

## Kinshasa demande à Kigali de "cesser d'alimenter la guerre" en RDC

@rib News, 28/06/2012 â€“ Source AFPLa RÃ©publique dÃ©mocratique du Congo (RDC) a haussÃ© le ton jeudi face au Rwanda, accusÃ© de soutenir une mutinerie dans l'est congolais, en "exigeant" des autoritÃ©s rwandaises qu'elles "cessent de laisser leurs officiers continuer Ã© alimenter la guerre". "Nous exigeons que les autoritÃ©s rwandaises arrÃ©tent, cessent de laisser leurs officiers continuer Ã© alimenter la guerre au Congo", a dÃ©clarÃ© le porte-parole du gouvernement congolais Lambert Mende.

Il a fait Ã©tat des "preuves accablantes" contenues dans les annexes d'un rapport d'experts de l'ONU selon lesquels des mutins qui s'opposent depuis mai Ã© l'armÃ©e congolaise (FARDC) au Nord-Kivu (est) ont reÃ©su l'appui d'officiers supÃ©rieurs rwandais. "Nous leur demandons de dÃ©manteler les rÃ©seaux, les filiÃ©res de recrutement et de ravitaillement en faveur des forces nÃ©gatives qui sont au Congo, sans conditions", a-t-il ajoutÃ© lors d'un point de presse Ã© Kinshasa. Le Conseil de sÃ©curitÃ© de l'ONU a publiÃ© mardi soir un rapport d'experts de l'ONU mais toujours pas son annexe, dans laquelle ils affirment que des hauts gradÃ©s de l'armÃ©e rwandaise, "dans l'exercice de leurs fonctions officielles, soutiennent les rebelles en leur fournissant des armes, du ravitaillement militaire et de nouvelles recrues". Selon le document des experts, ces officiers ont apportÃ© une "aide directe" Ã© la crÃ©ation du M23 (Mouvement du 23 mars, dont se revendiquent les mutins). Parmi les noms citÃ©s dans l'annexe figurent des personnalitÃ©s clÃ©s du rÃ©gime rwandais : le ministre de la DÃ©fense, le gÃ©nÃ©ral James Kabarebe, le chef d'Ã©tat-major des armÃ©es, le gÃ©nÃ©ral Charles Kayonga, aussi le gÃ©nÃ©ral Jack Nziza, secrÃ©taire permanent du ministre de la DÃ©fense et ancien patron du DMI (Department of Military Intelligence), les services de renseignements militaires. Kigali, qui a toujours niÃ© tout soutien Ã© la mutinerie, a rejetÃ© ce rapport par la voix de sa ministre des Affaires Ã©trangÃ©res, Louise Mushikiwabo, qui l'a qualifiÃ© de "document prÃ©liminaire partial fondÃ© sur des conclusions partielles" qui "doit encore Ã©tre vÃ©rifiÃ©". "Nous serions Ã©tonnÃ©s qu'un ministre de la DÃ©fense nationale puisse agir de son propre fait dans une situation comme celle-lÃ© et rester en fonction comme ministre. Je pense que le sort du ministre sera une indication claire de l'implication du gouvernement en tant que tel ou non", a dÃ©clarÃ© M. Mende. Il a affirmÃ© que trois bataillons rwandais se trouvaient avec les mutins, qui tiennent quelques collines dans le sud-est du parc national des Virunga, Ã© la frontiÃ©re avec le Rwanda et l'Ouganda. RÃ©bellion tutsi-congolaise "Nous serions fort Ã©tonnÃ©s que le nÃ©1 des force armÃ©es rwandaises puisse prendre la dÃ©cision de projeter des troupes sur un territoire Ã©tranger sans l'aval du commandant suprÃ©me de l'armÃ©e qui est le chef de l'Etat (Paul Kagame) et rester en fonction un jour aprÃ©s que le prÃ©sident ait appris cela. S'il reste en fonction, cela sera clair pour nous que cela a procÃ©dÃ© d'une volontÃ© supÃ©rieure, dans ce cas lÃ© c'est grave", a ajoutÃ© M. Mende. Les gÃ©nÃ©ral Kabarebe et Kayonga Ã©taient prÃ©sents jeudi Ã© Goma, la capitale du Nord-Kivu, avec leurs homologues congolais le ministre de la DÃ©fense, Alexandre Ntambo Luba, et le chef d'Ã©tat-major des Forces armÃ©es de la RDC (FARDC), le gÃ©nÃ©ral Didier Etumba, pour discuter Ã© huis-clos de la situation sÃ©curitaire. Les mutins sont des ex-membres de la rÃ©bellion tutsi-congolaise du CongrÃ©s national pour la dÃ©fense du peuple (CNDP), intÃ©grÃ©s dans les FARDC dans le cadre d'un accord de paix avec Kinshasa signÃ© le 23 mars 2009, dont ils rÃ©clament la pleine application. Le CNDP Ã©tait soutenu par le Rwanda. La mutinerie serait dirigÃ©e par le gÃ©nÃ©ral Bosco Ntaganda, ex-chef d'Ã©tat-major du CNDP, et le colonel Sultani Makenga, ex-numÃ©ro 3 du CNDP, prÃ©sentÃ© comme le chef du M23 par les mutins. M. Mende a par ailleurs qualifiÃ© de "totalement fausse" l'accusation du Rwanda selon laquelle Kinshasa chercherait Ã© collaborer avec les rebelles hutus-rwandais des Forces dÃ©mocratiques de libÃ©ration du Rwanda (FDLR), actifs dans l'est de la RDC et traquÃ©s par les FARDC. "Nous comprenons que les amis rwandais veulent dÃ©tourner l'attention sur les accusations graves qui pÃ©sent sur eux", a-t-il commentÃ©.